

Archives

Newsletter

Infos en RSS

Bonjour miredey

Mon compte | Se déconnecter

Rechercher

Dimanche 20 mars 2016

Une Actualites Sports Economie Monde Culture Régions Hebdo Contributions Spécial Services

HÔTEL FOUR POINTS BY SHERATON ORAN
LE VOYAGE RÉINVENTÉ
 Confort simple, vue imprenable, accès internet gratuit et tarifs exceptionnels.
 RÉSERVATION >

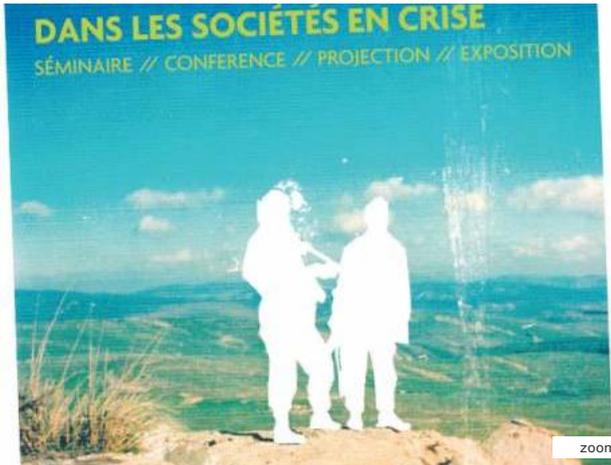


A LA UNE **ACTUALITÉ**

Art, mémoire et traumatismes

Esthétique du choc

le 27.02.16 | 10h00



Imprimer Envoyer à un ami Flux RSS Partager

Du 25 au 27 février, la revue Naqd, en partenariat avec l'AARC, a organisé des journées d'étude autour de la relation entre l'art, la mémoire et l'événement traumatique. Cette initiative, qui croise réflexion académique et pratiques artistiques, se veut une continuité du travail entamé par ladite revue il y a plus de dix ans à travers son numéro : «L'Esthétique de la crise».

La revue Naqd, en partenariat avec l'Agence algérienne pour le rayonnement Culturel (AARC) et l'Ecole supérieure des Beaux-arts d'Alger, a initié un cycle de réflexion de trois jours associant universitaires et artistes visuels autour du thème : «La production esthétique dans les sociétés en crise».

Entre conférences, débats et workshops, ce cycle a le mérite de s'attaquer à une question cruciale en interrogeant l'art dans son rapport à la mémoire, et plus particulièrement le champ des traumas collectifs. Pour étreindre ces journées d'étude, une conférence de haute facture a été donnée, jeudi dernier à l'Ecole supérieure des Beaux-arts, par Soko Phay, spécialiste en histoire et théorie de l'art moderne et contemporain. En pénétrant dans la somptueuse école, l'on ne peut s'empêcher d'avoir une pensée émue pour Ahmed et Rabah-Salim Asselah, assassinés, ici même, le 5 mars 1994.

Voilà qui nous renvoie de plein fouet à notre sujet justement : ces maudites années 1990 et leur legs «inesthétisable». En tout cas, l'entreprise a tout d'un challenge. D'où précisément l'intérêt de ces rencontres qui visent à croiser les pratiques, les récits, les regards, autour de l'expérience traumatique et la manière dont elle impacte les représentations artistiques.

Esthétique de la crise, la suite

Avant de céder le micro à Soko Phay, l'éminent historien et directeur de la revue Naqd, Daho Djerbal, dira quelques mots de contextualisation, en soulignant notamment la filiation entre ces rencontres et le travail entamé il y a plus de dix ans autour de cette même thématique par la prestigieuse revue de critique sociale qu'il dirige. «Cette rencontre s'inscrit dans la continuité des deux rencontres qui avaient eu lieu précédemment suite à la publication d'un numéro de la revue Naqd consacré à 'L'Esthétique de la crise'», explique Daho Djerbal. «Nous avons voulu dresser un état des lieux dans le domaine de la production esthétique, particulièrement en Algérie.

Notre pays a connu une période traumatique de violence extrême qui a amené un certain nombre de conséquences dans la relation à l'image, dans la relation à la mémoire de l'événement, et dans sa traduction, dans sa représentation

Obtenez votre devis d'assurance automobile en quelques clics

Calculez

ASSURANCE réinventons notre métier

LE DESSIN DU JOUR

LE HIC

MAZ



CONTRE-POUVOIRS

Un film de Malek Bensmail

EN SALLES LE 27 JANVIER

www.contre-pouvoirs-le-film.com

L'ÉDITO DE TAYEB BELGHICHE

Le prix de l'entêtement

La Turquie est définitivement entrée dans un cycle de violences avec des attentats de plus en plus fréquents. Hier encore, un kamikaze... la suite



LES BLOGS D'EL WATAN

Algérie Montréal

Bandes originales

Outils Déontologique pour Journalistes Algériens

LANCÔME PARIS

NOUVEAU
JUICY SHAKER



JE ME L'OFFRE

TÉLÉCHARGEMENTS PDF

Journal du 20/03

El Watan

LES SIUR LES BUREAUX DE CHANGE
La fin du marché informel de la devise ?

19/03 17/03 16/03

Retour au pays en toute impunité

El Watan

RETOUR AU PAYS EN TOUTE IMPUNITÉ

El Watan week-end en ligne en PDF

dans le domaine esthétique», souligne l'historien. Daho Djerbal estime qu'il est important de s'inspirer de l'expérience d'autres sociétés qui furent confrontées, elles aussi, à des violences extrêmes : «Pour cela, nous avons invité des professeurs en histoire et en critique d'art pour avoir une profondeur, avoir un champ, une dimension qui ne soient pas un particularisme autocentré.

Il y a des réflexions sur le rapport entre l'art, la mémoire et l'événement traumatique qui se sont faites ailleurs, qui ont beaucoup avancé, qui ont produit un matériel conceptuel, qui ont produit une approche de la question de la production esthétique, et nous avons tenu à ce que cela soit partagé avec nous» a-t-il plaidé dans son introduction.

Les images manquantes du génocide cambodgien

Il faut dire que le choix porté sur Soko Phay pour lancer le débat est fort à propos. Soko Phay est maître de conférences au département d'arts plastiques de l'université Paris 8. Elle est notamment l'auteur de Le miroir dans l'art, de Manet à Richter (Paris, L'Harmattan, 2001). Elle a également dirigé nombre d'ouvrages collectifs, dont Miroir, Appareils et autres dispositifs (L'Harmattan 2008). Une bonne partie des travaux de Soko Phay ont porté sur la relation entre art et crimes de masse, en particulier le génocide cambodgien. Un sujet qu'elle connaît parfaitement, étant elle-même d'origine cambodgienne. Elle est arrivée en France en 1976, à l'âge de 6 ans, un an après la prise du pouvoir par les Khmers Rouges dans son pays.

A travers son exposé intitulé : «Images manquantes et paysages hantés», Soko Phay apportera un témoignage à la fois incisif et émouvant à partir du génocide cambodgien qui fera deux millions de morts entre 1975 et 1979. La conférencière confie qu'il lui a fallu passer par le génocide rwandais pour affronter son propre trauma. Elle rend en passant hommage à l'immense artiste chilien Alfredo Jaar et son œuvre magistrale, The Rwanda Project, 1994-2000, qui l'a beaucoup marquée. C'est ainsi qu'elle entama un long cheminement sur les traces de son « histoire refoulée ».

Disséquant le travail des artistes cambodgiens sur le génocide perpétré sous la dictature de Pol Pot, Soko Phay va s'intéresser tout particulièrement à «la question du paysage». «Je parlerai donc du génocide cambodgien, du travail de mémoire et de la création à partir de la thématique des lieux et des paysages», précise-t-elle. «Plus de 40 ans après le génocide, excepté quelques lieux et sites mémoriaux comme le "S21", un lieu d'extermination transformé en musée, les traces du génocide sont peu visibles dans les paysages du Cambodge. Les charniers qui parsèment par milliers le pays sont des lieux d'oubli. Ils n'apparaissent nulle part sur les cartes officielles. Dépourvus de signes distinctifs, ils finissent par être effacés de la mémoire des hommes» relate-t-elle.

«On peut se demander comment un paysage qui a connu des massacres de grande ampleur peut-il offrir une visibilité de l'histoire. Comment les artistes représentent et interrogent la mémoire des lieux et des territoires ? Comment donnent-ils à voir par la création par l'image, un paysage de mémoire, paysage entendu à la fois comme espace physique et psychique ?»

Un film pour sépulture

Et de passer en revue, images et extraits vidéo à l'appui, les œuvres de quelques artistes cambodgiens contemporains qui font un travail absolument remarquable. Parmi eux : Vandy Rattana (né en 1980 à Phnom Penh). Soko Phay projette quelques images de sa série photographique intitulée : «Bomb Ponds» (étangs à bombes) et qui donnent à voir des rizières avec des trous. «Ce sont les stigmates des bombes larguées par les Américains. Il y a eu plus d'un million de bombes larguées par les B52 en 1972-1973», indique la critique d'art. «Le mérite de Vandy Rattana est d'avoir enquêté, cartographié dans le paysage tous ces lieux. On le voit carte à la main faisant la collecte des témoignages des survivants qui ont connu cette période.» Une façon de sauver de l'oubli cette histoire tragique passée sous silence pendant 30 ans.

«Le plus grand négationnisme est au Cambodge», lâche Soko Phay. Elle nous apprend dans la foulée que le régime des Khmers Rouges était allé jusqu'à interdire les photos de famille. «Toutes les photos qu'on possédait avant 1975 devaient être détruites sous peine de mort», affirme-t-elle, avant de lancer : «Un crime de masse sans trace c'est comme un crime qui n'a pas eu lieu. C'est pourquoi un artiste comme Rithy Panh n'a eu de cesse de témoigner.» Pour donner un aperçu de son travail, Soko Phay montre des extraits de son film L'image manquante (2013). «Rithy Panh a créé ainsi un dispositif qui donne à voir ces images manquantes», commente-t-elle. L'artiste a pallié ingénieusement cette absence d'images en créant des figurines couplées à de (rares) images d'archives pour témoigner des atrocités commises par les Khmers Rouges.

Soko Phay cite un autre film : Monologue de Vandy Rattana, où l'artiste évoque sa sœur qu'il n'a jamais connue. Elle fut ensevelie dans un charnier avec 5000 personnes. Soko Phay use d'une image bouleversante pour dire la puissance du geste métaphorique de Rattana et son travail de deuil artistique : «Quelque part son film fait œuvre de sépulture symbolique pour sa sœur», dit-elle. Autre

Cela a supprimer mes hallux

Une méthode oubliée de nos ancêtres, qui supprime les hallux en un temps record!

Hallu Motion Lire la suite >>

El Watan étudiant

ICI ET LÀ -BAS

Histoires franco-algériennes

Ces Algériens sont venus en France, certains par choix, d'autres par nécessité. Tous avaient un projet, un rêve. Et tous se sont retrouvés confrontés à la réalité.

INDÉPENDANCES ALGÉRIENNES

50 ANS PLUS TARD

Une reproduction de l'ouvrage de El Watan et Five

VIDÉO

Les vidéos de elwatanvideo sur Dailymotion

Suivre 366

Habel Mohamed...	Souad Kacher, repré...	Le dur métier de...
Farouk Kebib: "teni..."	Manifestation des...	Smain kouadria...

elwatanvideo sur dailymotion

El watan vidéo
El watan vidéo

CHRONIQUES

POINT ZÉRO REPÈRES ÉCO

Chak1, le retour des hommes de loin

Si à Oran, Chakib Khelil a été accueilli par le wali, haut représentant officiel de l'Etat, sur le plateau... la suite

NOTRE APPLI SUR ANDROÏD

JOUER MAINTENANT!

MY FREE ZOO

œuvre éloquent : celle d'un ancien réfugié cambodgien devenu artiste : Svay Sareth. Soko Phay projette de larges séquences de sa vidéo : Mon boulet, captation d'une performance exceptionnelle réalisée en 2011.

On y voit Svay Sareth traînant une grosse boule d'aluminium de 80 kg et 2 m de diamètre. En tout, l'artiste parcourt 250 kilomètres à pieds, de Siem Reap à Phnom Penh. Certains l'interprètent comme un clin d'œil au Mythe de Sisyphe. Pour Soko Phay, cette œuvre performative est avant tout une épreuve physique. «Le sol c'est sa peau. Il a absorbé aussi les morts, le sang. C'est sa manière de dépasser sa souffrance. La guérison passe par la nécessité d'engager son corps.» Soko Phay considère, in fine, que «ce sont les artistes qui ont transmis l'histoire du Cambodge, pas les politiciens. Ils ont été les premiers à travailler sur le passé, avant les historiens, avant le procès (des responsables Khmers Rouges)».

«Nous étions à Bentalha juste après le massacre»

L'exposé de Soko Phay donnera lieu à un débat aussi utile que passionnant. Dans la salle, la violence terroriste des années 1990 était dans tous les esprits. L'artiste-plasticien Karim Sergoua fera observer que dans notre cas, «on ne peut pas parler d'image manquante mais d'image interdite. Le mot 'mémoire' et même le mot 'terroriste' sont interdits», assène-t-il. Allusion aux dispositions de la charte de la «moussalaha». L'artiste et écrivain Jaoudet Gassouma raconte pour sa part comment lui, Karim et d'autres artistes étaient à Bentalha «deux semaines à peine après le massacre».

«On a animé des ateliers de dessin au profit d'enfants traumatisés et il y avait tout de suite une étonnante mise en parole de ce qui s'est passé.» Pour Jaoudet Gassouma, cette mise en parole tenait lieu de «sublimation du traumatisme» et se faisait «catharsis». Nassima Metahri, maître de conférences et chef de service de pédopsychiatrie à l'hôpital Frantz Fanon de Blida, et qui a beaucoup travaillé, dès 1993, sur les enfants rescapés des violences terroristes, note de son côté que «les artistes sont convoqués et sont invités à produire précisément parce qu'ils nous parlent à partir de leur sensibilité. Et c'est ce dont il est question ici. Il n'est pas question de relater des faits seulement, mais d'aller au-delà des faits pour raconter une histoire subjective afin de pouvoir transmettre et reconstituer ce qui s'est passé».

La psychiatre concède : «C'est vrai que la question du trauma est extrêmement délicate à aborder. Nous sommes dans une situation où se superposent plusieurs traumas. On n'a pas fini de traiter les premiers que déjà nous voici happés par d'autres. Il y a peut-être une pensée intellectuelle qui est là, qui existe, par contre, tout ce qui est du côté du subjectif est extrêmement compliqué à aborder et c'est pas à pas que nous pouvons le faire. Cette rencontre est un autre pas et, je l'espère, il y en aura d'autres.»

«Qui témoignera pour le témoin ?»

Abordant la question fondamentale de la relation de l'artiste au réel et la notion de «vérité» en art, Marie José Mondzain, philosophe et écrivain, spécialiste du rapport à l'image, fera remarquer : «La question de la vérité nous projette d'emblée dans la fiction, celle de la réalité nous projette dans l'expérience vécue. Paul Celan disait : 'Qui témoignera pour le témoin ?' Une fois que ceux qui ont fait l'expérience disparaissent, oui, qui témoignera pour le témoin ? Le contact avec la réalité d'une expérience ayant historiquement cessé par nécessité, on ne peut pas revenir en arrière. Ça c'est le travail de l'archiviste, de l'historien, c'est-à-dire produire quelque chose qui est de l'ordre d'une réalité, mais elle-même reconstruite, à la lumière des questions que l'on se pose.» Et de s'interroger : «Maintenant, concernant la question des gestes d'art, est-ce qu'il y a une vérité de l'art ? Est-ce que l'art doit être "réaliste" pour relever de la vérité ? A ce moment-là il n'y aurait que de l'archive.» Marie José Mandzain estime que «la vérité de l'art ne vient pas de ce que l'image est réaliste, mais de ce que la vérité est subjective pour la collectivité».

La question de la vérité n'a plus rien à voir avec l'expérience d'une réalité. Les générations passent. En Algérie, il y a tout une génération qui est là, active, désirante, vivante, qui n'a aucune expérience de ce qui s'est passé dans les années 1990, encore moins durant la guerre d'Indépendance. Qu'est-ce qui, en termes de vérité, va relever des gestes dans notre présent, aujourd'hui, de façon à ce que nous puissions dire avec espoir 'plus jamais ça !'.

Ou nous donner grâce à ces archives, à cette mémoire, les ressources qui nous permettent de résister à un retour du pire, d'une part, et qui permette de reconstruire un espoir, une vitalité ? Au fond, la mémoire n'est réactive que pour construire la vie. Si c'est pour ne faire que des monuments aux morts, une mémoire patrimoniale, en se figeant devant le passé... Je pense que la question de la vérité n'habite pas là, elle n'habite pas l'image. Une image n'est jamais faite. Une image est construite. Celui qui la construit doit en répondre et répondre du geste opéré à l'égard de la collectivité à laquelle il s'adresse. Et il s'adresse aux vivants, pas aux morts ! »

A noter que huit artistes ont été retenus pour prendre part à ces rencontres. Il s'agit de Ammar Bouras, Nawel Louerrad, Fella Tamzali Tahari, Sofiane Zouggar, Fethi Hadj Kacem, Yahia Bourmel, Drifa Mezenner et Lamine Sakri. Ils sont invités à dialoguer avec Soko Phay, Marie José Mondzain, Nassima Metahri



SFR BUSINESS

SAMSUNG GALAXY A5 2016 À 39€ HT

EN LIGNE SEULEMENT
COSTES NETS FOURNIT. INTÉGRAL

PROFITEZ-EN

NOTRE APPLI SUR IPHONE, IPAD

Disponible sur
App Store

NOTRE APPLI SUR WINDOWS PHONE

Téléchargement pour
Windows Phone

NOTRE APPLI SUR WINDOWS 8

Windows Store

SUIVRE EL WATAN

Facebook Twitter

3 secondes...



EL WATAN SUR FACEBOOK

elwatan.com
J'aime cette Page 123 K men

TÉLÉVISION



et Daho Djerbal. La villa Abdeltif a servi d'écrin à ces échanges. Nous y reviendrons.

Mustapha Benfodil

SUR LE MÊME SUJET

- Informatisation du dossier médical et imagerie : Une priorité dans le suivi des patients
- Tizi Ouzou : Exposition de peinture en plein air
- Oran : Bilan de la recherche sur le patrimoine culturel immatériel : Héritage à la trace






DU MÊME AUTEUR

- Le retour de la «Diaspora algérienne» vu par Giulia Fabbiano : Entre la saga Riyad Mahrez et l'article 51...
- Ammar Bouras. Artiste visuel : «Je ne dis pas "décennie noire", je dis "terrorisme"»
- Les traumatismes des années 1990 à travers des dessins d'enfants : Picasso et les monstres
- Des artistes et des chercheurs réunis par la revue NAQD à Dar Abdeltif : Que peut l'art face à la barbarie ?

ACTUALITÉ : LES AUTRES ARTICLES

Bouteflika préside un Conseil restreint sur la situation dans la région [Réagissez](#)

Air Algérie réduit ses vols vers la France [Réagissez](#)

Education nationale : La retraite anticipée séduit de plus en plus d'enseignants [Réagissez](#)

François Hollande recentre son discours [Réagissez](#)

Le président français célèbre le 19 mars : Un «geste positif» apprécié en Algérie [Réagissez](#)

Béjaïa : Bernard Deschamps évoque la lutte des mineurs algériens [Réagissez](#)

Ali-Yahia Abdennour à la présentation de son livre : «Bouteflika doit se retirer» [Réagissez](#)

Le groupe auteur de l'attaque au mortier accroché : Quatre terroristes neutralisés près du site gazier de Khrechba [Réagissez](#)

Noureddine Bedoui, ministre de l'Intérieur : «L'Algérie traverse une conjoncture exceptionnelle sur le plan sécuritaire» [Réagissez](#)

Affaire des faux moudjahidine : Mellouk apporte la contradiction à Zitouni [Réagissez](#)

[Tous les articles](#)

TOUS LES TITRES D'EL WATAN

SPORTS

23e journée du championnat professionnel de Ligue 1 : Lutte acharnée pour le podium : JSK 2 - MCA 1 : Les Canaris se rebiffent



Stade de 1er Novembre (Tizi Ouzou) Arbitres : Abid Charef, Gourari et Boufelfel Buts : Diawara (37' sp) et Mebarki (81') JSK - Abid (22' sp) MCA Averts : Mebarki (JSK) - Aouadj (MCA) Expul. : Abid (90') MCA JSK : Doukha, Ziti, Ferhani, Berchiche, Rial, Rehal, Harrouche, Diawara, Boulaouidat (Aïboud 74'), Raïah, Mebarki (Medjkane 64') Entr. : Ikouane MCA : Chaouchi, Hachoud, Zeghdane, Azzi, Bachiri, Karaoui (Chaouche 84'), Gourmi, Abid Mohamed Amine, Cherif Ouzzani (Boucherit 78'), Kacem, Aouadj (Chaouchi 78') Entr. : Amrouche

NAHD 2 - DRBT 2 : Le Nasria a la tête ailleurs

RCA 3 - USMH 1 : La révolte d'Ezzarga

BF de la FAF à Biskra : L'EN, la violence et le dopage à l'ordre du jour

Coupe de la CAF : le CSC et le MCO qualifiés

Ligue des champions (16es de finale retour) : ES Sétif — étoile du Congo, ce soir à 18h Match piège en perspective

ECONOMIE

Téléphonie : prolongation du délai de dépôt des offres pour la 4G mobile

La date limite de dépôt des offres relatives à l'appel à la concurrence pour l'établissement et l'exploitation de réseaux publics de télécommunications mobiles de quatrième génération (4G), fixée initialement au 3 avril 2016, est reportée au 11 du même mois, indique dimanche le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication.

Pré-domiciliation électronique: l'ABEF explique les modalités pratiques

Monnaie nationale : Une convertibilité partielle à plusieurs taux est possible

Badreddine Nouioua. Ex-gouverneur de la Banque d'Algérie : «L'existence de bureaux de change implique une convertibilité totale du dinar»

Loi sur les Bureaux de change : La fin du marché informel de la devise ?

Vers l'Ouverture de bureaux de change : Les cambistes du «square» partagés

INTERNATIONAL

La protection du gouvernement El Sarraj à Tripoli en débat : La confusion perdue en Libye

Les tractations semblent se diriger vers l'installation du gouvernement de Fayed El Sarraj à Tripoli, malgré l'absence de forces régulières dans la capitale libyenne et le refus d'une partie des milices armées de l'accord de Skhirat.



Première visite d'un président américain depuis 1928 : Barack Obama aujourd'hui à La Havane

Turquie : Quatre morts et 36 blessés dans un attentat à Istanbul

Conflit du Sahara Occidental : L'intérêt du Congrès américain pour la question des droits de l'homme

Repère : Le Brésil face à l'argent sale

Belgique : L'Algérien Mohamed Belkaïd, tué à Bruxelles, figurait sur les listes de l'EI

CULTURE

Première édition du Printemps culturel : A la mémoire du regretté poète Tahar Benaïcha

Placée sous le thème «Le droit à la culture et à la créativité», cette toute nouvelle manifestation culturelle est un événement qui est organisé sous l'égide du ministère de la Culture, en partenariat avec le Syndicat national des éditeurs du livre et l'Office Riadh El Feth.



Conférence : Frantz Fanon revisité à Bab El Oued

El Bahdja ouvre sa semaine culturelle à Constantine : Raffinement et élégance

Générale de la pièce Sahi Bel Noum au théâtre régional de Constantine : Le territoire incertain entre veille et sommeil

La Chronique de Maurice Tarik Maschino : Quand la haine rend fou

Vu à la télé : Pouvoir-opposition : dos à dos

RÉGION EST

Payer un logement et attendre une vie : Hakima ou le martyr du LSP

Il faut avoir le bras long pour écraser impunément des demandeurs de logement. Il faut avoir le goût du fric et l'âme du diable pour faire souffrir des centaines de familles pendant plus de dix ans et prendre du plaisir à broyer ceux qui ont eu le malheur de protester.



Université : Cambridge à... Sétif

Elle sera implantée à la nouvelle ville Draâ Errich : Une université pour le bac professionnel à Annaba

Jijel : Deux morts et un blessé grave sur la corniche

Collo (Skikda) : Découverte d'ossements humains

Algérie Télécom : Déploiement de plus de 500 km de fibre optique en 2016

Biskra : Arrestation de 25 étrangers

Grave problème de santé publique à Mila : Les affections du goître prennent de l'ampleur

RÉGION OUEST

Pénétrante port d'Oran - autoroute : Les retards rattrapés

Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali, a inspecté, jeudi, le chantier de la pénétrante autoroutière reliant le port d'Oran à l'autoroute Est-Ouest



Mostaganem : Découverte macabre

Chlef : L'autorail à destination d'Alger est de retour

Tlemcen : Une fillette enlevée à Ouled Mimoun retrouvée

Sidi Bel Abbès : Un don japonais pour la réalisation d'un orphelinat

Mascara : 1 173 locaux commerciaux inexploités

Laiterie de Sidi Khaled de Tiaret : Douze employés sous contrôle judiciaire

Reportage. Traversée inaugurale Mostaganem - Valence : Emotions et bonne ambiance à bord du car-ferry

RÉGION KABYLIE

Commémoration de l'assassinat de Mouloud Feraoun : Tizi Hibel perpétue la tradition

Pour le 54e anniversaire de l'assassinat de Mouloud Feraoun par l'Organisation de l'armée secrète (OAS), il y avait une centaine de personnes à Tizi Hibel.



Constructions illicites à Béjaïa : 400 arrêtés de démolition signés

L'opération de démolition des constructions illicites dans la wilaya de Béjaïa avance lentement.



Ath Laâziz (Bouira) : Le chantier du gaz naturel en souffrance

Boumerdès : le contrôleur financier de Dellys décrié

Direction régionale du trésor : Fin de fonction pour 25 inspecteurs

RÉGION CENTRE

Logements LPP : Remise des décisions de préaffectation

L'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI) a lancé jeudi l'opération de remise des décisions de préaffectation aux souscripteurs au programme du Logement promotionnel public (LPP).



Damous : La route nationale coupée pendant la prière.

Boufarik : Une ville en chantier

Portrait : Djelloul Bouzid, un homme, un combat...

RÉGION SUD

Tamanrasset : Double célébration

D'une pierre deux coups. La direction de la Protection civile de la wilaya de Tamanrasset a mis sur pied un programme varié pour célébrer à la fois la fête de la victoire et la Journée mondiale de l'arbre, coïncidant respectivement avec les 19 et 21 mars.

El Hadjira : La centrale solaire entrera en exploitation fin juin

Fête de la Victoire : La circonscription administrative de Djanet célèbre l'événement

CONTRIBUTIONS

Violence à l'encontre des personnels soignants, le calvaire des urgences

Insultes, reproches, intimidations, coups, crachats, gifles, menaces de mort, destruction des locaux et du matériel... la liste n'en finit pas pour dépeindre le calvaire quotidien que vit le personnel soignant des pavillons des urgences.



«Pour une Algérie Républicaine Moderne et Sociale» : L'ANP doit prendre ses responsabilités !

MAGAZINE

Une journée de revendication de droits devenue simple fête : Comment le 8 mars a été vidé de sa substance

Comme chaque année, mauvais goût et mièvrerie ont été au programme du 8 Mars, une Journée internationale des droits des femmes détournée de ses objectifs. Chronique d'un hold-up.



Aéroport de Sétif : Une burlesque histoire de piste

ETUDIANT

Colloque sur «la langue arabe et les défis de l'administration électronique» : Manque de visibilité et de production sur le Net

Elles sont 500 à être utilisée sur la Toile par des millions de personnes à travers le monde.

Formation en agriculture végétale : Avis aux amateurs

AUTO

Les concessionnaires ont tenu une conférence de presse au salon de l'auto d'Alger : Les pouvoirs publics interpellés

Les stands des marques ont été pris d'assaut jeudi à l'ouverture du Salon international de l'automobile, qui se tient au Palais des expositions, aux Pins maritimes.



Du haut de gamme chez Sovac

ENVIRONNEMENT

Salon Pollutec 2016 : La gestion des déchets, un défi à relever

La 12^{ème} édition du salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau et de l'environnement (Pollutec) est sous le signe de l'environnement cette année contrairement aux années précédentes où il était question essentiellement d'eau.

Wilaya de Tizi Ouzou : Arc-en-ciel au chevet de l'environnement

FRANCE-ACTU

Commémoration du 19 mars par François Hollande : Une polémique sur fond de compétition électorale

Le président français François Hollande a prévu de commémorer, aujourd'hui, le cessez-le-feu décrété le 19 mars 1962 après l'aboutissement des Accords d'Evian et une guerre longue de sept ans qui ont mené à l'indépendance de l'Algérie, le 5 juillet 1962.



Manifestation contre la guerre et le racisme le 19 mars

HISTOIRE

Chafika Meslem l'intrépide : Première femme diplomate de l'Algérie indépendante (1^{re} partie)

Décédée en juillet 2000 à Zurich (Suisse), enterrée en France à Divonne-les-Bains, Chafika Meslem fut la première femme diplomate de l'Algérie indépendante, avec rang de ministre plénipotentiaire, bien qu'elle n'ait pas occupé de poste d'ambassadrice (fort heureusement depuis les choses ont bien changé !).



Zoulikha, la martyre qui dérange les consciences à Tipasa

MODE

Tlemcen : Le costume traditionnel algérien à l'honneur

Une exposition sur les tenues traditionnelles portées durant la guerre de Libération nationale se tient, depuis hier, au palais royal d'El Mechouar de Tlemcen, à l'initiative du Centre national d'interprétation du costume traditionnel algérien.

Miss Algérie 2015 : Une trentaine de candidates pour le titre

MULTIMÉDIA

"Cloud": Apple devient client de Google

Google est devenu prestataire d'Apple dans l'informatique dématérialisée ("cloud"), rapporte jeudi le site spécialisé américain Re/code, citant des sources anonymes proches du dossier.

Ericsson étend ses partenariats : Accord entre l'Inptic et le groupe suédois

PORTRAIT

Il était un des premiers cadres de Sonatrach Abderrahmane Megateli n'est plus

Abderrahmane Megateli, ancien commissaire politique et secrétaire de wilaya avec le grade de lieutenant et commandant des Renseignements et liaisons (RL), est décédé le 3 mars aux Etats-Unis à l'âge de 81 ans.

Pisani Georges. 81 ans. Laitier, ancien soutien du FLN pendant la guerre, en quête de nationalité : «Je me sens profondément algérien»

SANTÉ

Prise en charge de la douleur : L'accès aux morphiniques toujours limité aux patients

La reconnaissance et le traitement de la douleur ont été pris en compte tardivement en Algérie.



Informatisation du dossier médical et imagerie : Une priorité dans le suivi des patients

ARTS ET LETTRES

Fronton : La bête bêtise

Focus .Le théâtre tunisien à l'épreuve de la liberté : Planches et langue de bois



El Watan.com

[Qui sommes-nous](#)

[Archives](#)

[Newsletter](#)

[Infos en RSS](#)

[Contacts](#)

A la une

[Actualité](#)
[Sports](#)
[Economie](#)
[International](#)
[Culture](#)
[Contributions](#)

Régions

[Actu Régions](#)
[Est](#)
[Ouest](#)
[Kabylie](#)
[Centre](#)

Pages hebdo

[Arts et lettres](#)
[Auto](#)
[Environnement](#)
[France](#)
[Histoire](#)
[Mode](#)
[Multimédia](#)
[Portrait](#)
[Santé](#)

[Une papier](#)
[Numéro spécial](#)
[Le dessin du jour](#)
[Analyse éco](#)
[Point Zéro](#)
[Repères éco](#)
[Edito](#)
[Agenda](#)
[Sondages](#)
[Dépêches](#)

Services

[Contacts](#)
[Emploi](#)
[Qui sommes-nous](#)
[Mentions légales](#)
[Contactez-nous](#)



A LA UNE ACTUALITÉ

Ammar Bouras. Artiste visuel

«Je ne dis pas “décennie noire”, je dis “terrorisme”»

le 05.03.16 | 10h00 Réagissez



Imprimer Envoyer à un ami Flux RSS Partager

Ton œuvre, Tag'out, se pose, je crois, pour la première fois en Algérie à l'occasion de ces rencontres. Qu'est-ce qui a déclenché ce travail ?

L'élément déclencheur de Tag'out, c'est le moment de l'assassinat de Boudiaf. J'étais présent quand cela s'est passé. J'étais à l'époque photographe de presse à Alger-Républicain. Et quelques années plus tard - ça a pris quand même beaucoup de temps pour mûrir -, je me suis dit ça serait l'idée d'un travail. Un travail sur moi, sur ce que je suis, sur ce que j'étais à ce moment-là, sur ce qui se passait en ce temps-là sur le plan politique.

C'est ainsi que j'ai commencé ce travail. A l'origine, c'était une commande de la Biennale de Sharjah. Il a été présenté pour la 10e Biennale de Sharjah en 2011, après il a été exposé à l'Institut du Monde arabe, à Paris, ensuite il s'est posé à Marseille pour l'ouverture du MUCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, ndr).

Comment tu as vécu ces journées d'études ? Y a-t-il eu une discussion autour de ton travail et autour de cette œuvre en particulier ?

L'idée centrale de ces rencontres, c'est de questionner l'image en tant que mémoire. Et ce que j'ai apprécié, c'est cette théorisation, c'est-à-dire le fait que des chercheurs, des académiciens s'intéressent à l'image. J'ai eu la chance d'être avec eux et de voir leur regard sur cette image, leur interprétation de cette image, parce qu'il y a des choses auxquelles l'artiste ne fait pas trop attention au moment de la création. D'ailleurs, c'est là qu'on est le plus sincère. Donc, il y a des choses qu'on ne voit pas et ce sont les autres qui te les montrent finalement.

Pour toi, c'est important de faire croiser ces deux regards, celui du chercheur et celui de l'artiste...

C'est très important, oui. Ce qui m'a encouragé encore davantage à participer à ces rencontres, ces workshops, c'est aussi le fait que c'est organisé par Daho Djerbal et la revue Naqd qui font énormément de choses dans la recherche universitaire par rapport à l'image sous le prisme de «l'esthétique de la crise», ce que les années de terrorisme ont provoqué en nous et comment cette image est perçue maintenant dans les travaux des artistes...

On peut dire que c'est une forme de continuation de l'œuvre, cette mise en parole ?



LE DESSIN DU JOUR

LE HIC

MAZ



L'ÉDITO DE TAYEB BELGHICHE

Le prix de l'entêtement

La Turquie est définitivement entrée dans un cycle de violences avec des attentats de plus en plus fréquents. Hier encore, un kamikaze... la suite



LES BLOGS D'EL WATAN

Algérie Montréal

Bandes originales

Outils Déontologique pour Journalistes Algériens

LANCÔME PARIS

NOUVEAU JUICY SHAKER



JE ME L'OFFRE

TÉLÉCHARGEMENTS PDF



19/03 17/03 16/03



El Watan week-end en ligne en PDF

C'est exactement ça, «mise en parole», c'est le mot juste, ce que j'ai appelé «théorisation». La mise en parole, mettre des mots sur des images, c'est important, oui. Et comme l'a souligné Marie-José Mondzain, une image ne veut pas toujours dire quelque chose qu'on voit avec les yeux. C'est aussi quelque chose qu'on entend, c'est aussi notre image mentale, ce que l'on construit autour d'une idée, autour d'un concept. C'étaient donc des rencontres très enrichissantes. C'est toujours un plaisir d'être avec Daho Djerbal, avec des critiques d'art, des gens qui pensent l'image, parce que l'image, c'est aussi quelque chose à penser, ce n'est pas seulement à voir.

L'une des questions-clés qui ont jalonné ces ateliers, c'est : comment mettre en image le trauma, surtout quand on parle de violence extrême, de terrorisme. Comment tu situes ton travail par rapport à cette question ? Comment tu la traites dans tes créations ?

Moi, j'ai une devise. C'est une phrase de Picasso qui dit : «Il n'y a en art ni passé ni futur. L'art qui n'est pas dans le présent ne sera jamais.»

L'art doit s'inscrire avant tout dans le présent. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de passé. De toute façon, le passé, on ne peut pas y échapper. Au moment de la création, il est en toi. C'est ton bagage, c'est ta culture, tes lectures, tes rencontres, et c'est tout ça qui fait que tu peux faire telle ou telle chose, tu peux créer telle ou telle image, tu peux créer tel ou tel concept. C'est cet ensemble de choses.

Dans le débat, tu as dit : «Je n'ai pas à me justifier.»

On constate que les artistes sont souvent mis en demeure de s'expliquer. Il a également été beaucoup question de «légitimité» au sens de «il faut avoir vécu le terrorisme pour pouvoir en parler», sachant que toi tu l'as vécu de bout en bout, l'enfer des années 1990...

Absolument ! Mais je ne suis pas un historien non plus. Je ne pense pas que l'image, la production artistique puisse être un témoignage objectif, historique d'une situation donnée. Par rapport à ton bagage, ton histoire, tu as une idéologie, tu as une façon de voir la vie...

Par exemple, je suis choqué par la jeune génération qui, pour parler du terrorisme, dit «la décennie noire». Je me dis que normalement, c'est un mot que le système en place, l'administration utilisent pour faire oublier justement cette mémoire, pour qu'on l'efface, alors qu'on ne peut pas l'effacer, ce n'est pas possible ! D'ailleurs, quand Soko Phay a parlé de l'expérience traumatique au Cambodge sous le régime des Khmers rouges, je me suis dit : mais c'est la même chose ! C'est-à-dire l'institutionnalisation de l'oubli. On crée des lois pour oublier.

Est-ce que la violence qu'on a vécue pourrait donner lieu à d'autres œuvres dans le futur ? Et est-ce que c'est quelque chose qui t'habite toujours ?

Comme je te l'ai dit, c'est un bagage qui est en moi. Bien sûr, il y a de la réflexion dans le travail d'un artiste. Mais il y a aussi un côté spontanéité, sincérité, qui est à l'œuvre, et ce côté-là, tu ne peux pas y échapper. Il vaut mieux le laisser sortir, s'exprimer.

C'est une espèce d'inconscient de l'œuvre...

Voilà ! C'est l'œuvre qui va te guider à un moment donné. Tu as ton concept, tu as ton idée, tu as ta façon de faire, tu sais où tu veux arriver, mais au milieu, il faut avoir cette flexibilité, c'est-à-dire la possibilité d'arriver peut-être à des choses qui t'échappent. Ça fait partie du jeu, ça fait partie du processus créatif.

Quand on parle d'œuvre artistique, on pense forcément à sa valeur esthétique, formelle. Comment tu trouves ton juste équilibre entre ton propos et ta forme ?

Je pense que c'est une question d'objectivité et de subjectivité. Par exemple, comme je le disais : quand on dit «terrorisme» et «décennie noire», ce sont deux langages différents. Moi, quand j'utilise le mot «terrorisme», quelque part j'affirme déjà un engagement politique.

Dans la phrase déjà il y a une prise de position. Une œuvre, quand tu lui donnes un titre, par la manière dont tu en parles, tu ne peux pas te soustraire à ce côté idéologique. Cela reste un travail personnel, un travail subjectif, ça n'engage que moi, et c'est tout. J'essaie d'être moi-même. Le reste, c'est du technique. Une technique d'écriture, on va dire...

Mustapha Benfodil

VOTRE RÉACTION

El watan a décidé de suspendre provisoirement l'espace réservé aux réactions des lecteurs, en raison de la multiplication de commentaires extrémistes, racistes et insultants.

SUR LE MÊME SUJET

- Informatisation du dossier médical et imagerie : Une priorité

Elle a 63 ans, mais elle en fait 41



Cette mère de 63 ans rend les docteurs furieux en révélant son remède anti-rides miracle. Cliquez ici



VIDÉO

Les vidéos de elwatanvideo sur Dailymotion

Suivre 366

Habel Mohamed...	Souad Kacher, repré...	Le dur métier de...
Farouk Kebib: "teni...	Manifestation des...	Smain kouadria...

elwatanvideo sur dailymotion

El watan vidéo
El watan vidéo

CHRONIQUES

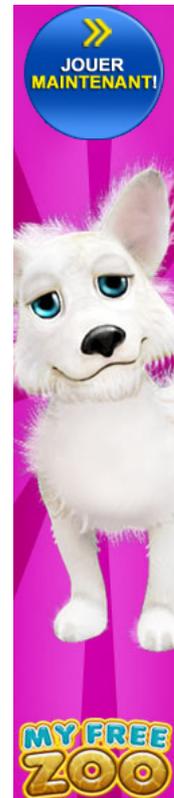
POINT ZÉRO

REPÈRES ÉCO

Chak1, le retour des hommes de loin

Si à Oran, Chakib Khelil a été accueilli par le wali, haut représentant officiel de l'Etat, sur le plateau... [la suite](#)

NOTRE APPLI SUR ANDROÏD



dans le suivi des patients

- Tizi Ouzou : Exposition de peinture en plein air
- Ryad Girod. Écrivain : «Ecrire est aussi un engagement» Repères

GAGNEZ UN VOYAGE AU SOLEIL JE PARTICIPE

DU MÊME AUTEUR

- Le retour de la «Diaspora algérienne» vu par Giulia Fabbiano : Entre la saga Riyad Mahrez et l'article 51...
- Les traumatismes des années 1990 à travers des dessins d'enfants : Picasso et les monstres
- Des artistes et des chercheurs réunis par la revue NAQD à Dar Abdeltif : Que peut l'art face à la barbarie ?
- Art, mémoire et traumatismes : Esthétique du choc

ACTUALITÉ : LES AUTRES ARTICLES

Bouteflika préside un Conseil restreint sur la situation dans la région [Réagissez](#)

Air Algérie réduit ses vols vers la France [Réagissez](#)

Education nationale : La retraite anticipée séduit de plus en plus d'enseignants [Réagissez](#)

François Hollande recentre son discours [Réagissez](#)

Le président français célèbre le 19 mars : Un «geste positif» apprécié en Algérie [Réagissez](#)

Béjaïa : Bernard Deschamps évoque la lutte des mineurs algériens [Réagissez](#)

Ali-Yahia Abdennour à la présentation de son livre : «Bouteflika doit se retirer» [Réagissez](#)

Le groupe auteur de l'attaque au mortier accroché : Quatre terroristes neutralisés près du site gazier de Khrechba [Réagissez](#)

Noureddine Bedoui, ministre de l'Intérieur : «L'Algérie traverse une conjoncture exceptionnelle sur le plan sécuritaire» [Réagissez](#)

Affaire des faux moudjahidine : Mellouk apporte la contradiction à Zitouni [Réagissez](#)

[Tous les articles](#)

TOUS LES TITRES D'EL WATAN

SPORTS

23e journée du championnat professionnel de Ligue 1 : Lutte acharnée pour le podium : JSK 2 - MCA 1 : Les Canaris se rebiffent



Stade de 1er Novembre (Tizi Ouzou) Arbitres : Abid Charef, Gourari et Boufelfel Buts : Diawara (37' sp) et Mebarki (81') JSK - Abid (22' sp) MCA Averts : Mebarki (JSK) - Aouadj (MCA) Expul. : Abid (90') MCA JSK : Doukha, Ziti, Ferhani, Berchiche, Rial, Rehal, Harrouche, Diawara, Boulaouidat (Aïboud 74'), Raïah, Mebarki (Medjkane 64') Entr. : Ikouane MCA : Chaouchi, Hachoud, Zeghdane, Azzi, Bachiri, Karaoui (Chaouche 84'), Gourmi, Abid Mohamed Amine, Cherif Ouzzani (Boucherit 78'), Kacem, Aouadj (Chaouchi 78') Entr. : Amrouche

NAHD 2 - DRBT 2 : Le Nasria a la tête ailleurs
RCA 3 - USMH 1 : La révolte d'Ezzarga
BF de la FAF à Biskra : L'EN, la violence et le dopage à l'ordre du jour
Coupe de la CAF : le CSC et le MCO qualifiés
Ligue des champions (16es de finale retour) : ES Sétif — étoile du Congo, ce soir à 18h Match piège en perspective

ECONOMIE

Téléphonie : prolongation du délai de dépôt des offres pour la 4G mobile

La date limite de dépôt des offres relatives à l'appel à la concurrence pour l'établissement et l'exploitation de réseaux publics de télécommunications mobiles de quatrième génération (4G), fixée initialement au 3 avril 2016, est reportée au 11 du même mois, indique dimanche le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication.

Pré-domiciliation électronique: l'ABEF explique les modalités



Sélection shopping

La robe ...
Peter Hahn
66,95€

RVCA Visions ...
Planet Sports
59,95€

[cherchons.com](#)

NOTRE APPLI SUR IPHONE, IPAD

NOTRE APPLI SUR WINDOWS PHONE

NOTRE APPLI SUR WINDOWS 8

SUIVRE EL WATAN

[Facebook](#)
[Twitter](#)

3 secondes...



PUB

EL WATAN SUR FACEBOOK

TÉLÉVISION



pratiques

Monnaie nationale : Une convertibilité partielle à plusieurs taux est possible

Badreddine Nouioua. Ex-gouverneur de la Banque d'Algérie : «L'existence de bureaux de change implique une convertibilité totale du dinar»

Loi sur les Bureaux de change : La fin du marché informel de la devise ?

Vers l'Ouverture de bureaux de change : Les cambistes du «square» partagés

INTERNATIONAL

La protection du gouvernement El Sarraj à Tripoli en débat : La confusion perdue en Libye

Les tractations semblent se diriger vers l'installation du gouvernement de Fayez El Sarraj à Tripoli, malgré l'absence de forces régulières dans la capitale libyenne et le refus d'une partie des milices armées de l'accord de Skhirat.



Première visite d'un président américain depuis 1928 : Barack Obama aujourd'hui à La Havane

Turquie : Quatre morts et 36 blessés dans un attentat à Istanbul

Conflit du Sahara Occidental : L'intérêt du Congrès américain pour la question des droits de l'homme

Repère : Le Brésil face à l'argent sale

Belgique : L'Algérien Mohamed Belkaïd, tué à Bruxelles, figurait sur les listes de l'EI

CULTURE

Première édition du Printemps culturel : A la mémoire du regretté poète Tahar Benaïcha

Placée sous le thème «Le droit à la culture et à la créativité», cette toute nouvelle manifestation culturelle est un événement qui est organisé sous l'égide du ministère de la Culture, en partenariat avec le Syndicat national des éditeurs du livre et l'Office Riadh El Feth.



Conférence : Frantz Fanon revisité à Bab El Oued

El Bahdja ouvre sa semaine culturelle à Constantine : Raffinement et élégance

Générale de la pièce Sahi Bel Noum au théâtre régional de Constantine : Le territoire incertain entre veille et sommeil

La Chronique de Maurice Tarik Maschino : Quand la haine rend fou

Vu à la télé : Pouvoir-opposition : dos à dos

RÉGION EST

Payer un logement et attendre une vie : Hakima ou le martyr du LSP

Il faut avoir le bras long pour écraser impunément des demandeurs de logement. Il faut avoir le goût du fric et l'âme du diable pour faire souffrir des centaines de familles pendant plus de dix ans et prendre du plaisir à broyer ceux qui ont eu le malheur de protester.



Université : Cambridge à... Sétif

Elle sera implantée à la nouvelle ville Draâ Errich : Une université pour le bac professionnel à Annaba

Jijel : Deux morts et un blessé grave sur la corniche

Collo (Skikda) : Découverte d'ossements humains

Algérie Télécom : Déploiement de plus de 500 km de fibre optique en 2016

Biskra : Arrestation de 25 étrangers

Grave problème de santé publique à Mila : Les affections du goître prennent de l'ampleur

RÉGION OUEST

Pénétrante port d'Oran - autoroute : Les retards rattrapés

Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali, a inspecté, jeudi, le chantier de la pénétrante autoroutière reliant le port d'Oran à l'autoroute Est-Ouest



Mostaganem : Découverte macabre

Chlef : L'autorail à destination d'Alger est de retour

Tlemcen : Une fillette enlevée à Ouled Mimoun retrouvée

Sidi Bel Abbès : Un don japonais pour la réalisation d'un orphelinat

Mascara : 1 173 locaux commerciaux inexploités

Laiterie de Sidi Khaled de Tiaret : Douze employés sous

MIEUX QUE
badoo

LE NOUVEAU RÉSEAU
SOCIAL
100% HÉTÉRO

des rencontres immédiates

- Pas d'inscription
- Pas de carte bancaire
- Pas d'arnaque

VOIR LES PHOTOS

contrôle judiciaire

Reportage. Traversée inaugurale Mostaganem - Valence : Emotions et bonne ambiance à bord du car-ferry

RÉGION KABYLIE

Commémoration de l'assassinat de Mouloud Feraoun : Tizi Hibel perpétue la tradition

Pour le 54e anniversaire de l'assassinat de Mouloud Feraoun par l'Organisation de l'armée secrète (OAS), il y avait une centaine de personnes à Tizi Hibel.



Constructions illicites à Béjaïa : 400 arrêtés de démolition signés

L'opération de démolition des constructions illicites dans la wilaya de Béjaïa avance lentement.



Ath Laâziz (Bouira) : Le chantier du gaz naturel en souffrance

Boumerdès : le contrôleur financier de Dellys décrié
Direction régionale du trésor : Fin de fonction pour 25 inspecteurs

RÉGION CENTRE

Logements LPP : Remise des décisions de préaffectation

L'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI) a lancé jeudi l'opération de remise des décisions de préaffectation aux souscripteurs au programme du Logement promotionnel public (LPP).



Damous : La route nationale coupée pendant la prière.

Boufarik : Une ville en chantier

Portrait : Djelloul Bouzid, un homme, un combat...

RÉGION SUD

Tamanrasset : Double célébration

D'une pierre deux coups. La direction de la Protection civile de la wilaya de Tamanrasset a mis sur pied un programme varié pour célébrer à la fois la fête de la victoire et la Journée mondiale de l'arbre, coïncidant respectivement avec les 19 et 21 mars.

El Hadjira : La centrale solaire entrera en exploitation fin juin

Fête de la Victoire : La circonscription administrative de Djanet célèbre l'événement

CONTRIBUTIONS

Violence à l'encontre des personnels soignants, le calvaire des urgences

Insultes, reproches, intimidations, coups, crachats, gifles, menaces de mort, destruction des locaux et du matériel... la liste n'en finit pas pour dépeindre le calvaire quotidien que vit le personnel soignant des pavillons des urgences.



«Pour une Algérie Républicaine Moderne et Sociale» : L'ANP doit prendre ses responsabilités !

MAGAZINE

Une journée de revendication de droits devenue simple fête : Comment le 8 mars a été vidé de sa substance

Comme chaque année, mauvais goût et mièvrerie ont été au programme du 8 Mars, une Journée internationale des droits des femmes détournée de ses objectifs. Chronique d'un hold-up.



Aéroport de Sétif : Une burlesque histoire de piste

ETUDIANT

Colloque sur «la langue arabe et les défis de l'administration électronique» : Manque de visibilité et de production sur le Net

Elles sont 500 à être utilisée sur la Toile par des millions de personnes à travers le monde.

Formation en agriculture végétale : Avis aux amateurs

AUTO

Les concessionnaires ont tenu une conférence de presse au salon de l'auto d'Alger : Les pouvoirs publics interpellés

Les stands des marques ont été pris d'assaut jeudi à l'ouverture du Salon international de l'automobile, qui se tient au Palais des expositions, aux Pins maritimes.



Du haut de gamme chez Sovac

ENVIRONNEMENT

Salon Pollutec 2016 : La gestion des déchets, un défi à relever

La 12^{ème} édition du salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau et de l'environnement (Pollutec) est sous le signe de



A LA UNE **ACTUALITÉ**

Des artistes et des chercheurs réunis par la revue NAQD à Dar Abdeltif

Que peut l'art face à la barbarie ?

le 05.03.16 | 10h00 Réagissez



Imprimer Envoyer à un ami Flux RSS Partager

Comment traiter esthétiquement les violences de masse ? Comment dire l'horreur sans détruire le signe quand le cri apparaît comme la seule forme d'expression possible ? Qu'est-il attendu de l'artiste en termes de «travail de mémoire», dans le temps post-traumatique ?

Que peut apporter la fiction à un réel abîmé, dévasté ? Bref, que peut l'art face à la barbarie ? Des questionnements qui reviennent inévitablement chaque fois que l'art, l'artiste, sont confrontés à la violence extrême, avec son lot de stupeur et de sidération.

En 2002, à un moment où l'on commençait à peine à sortir la tête de l'eau, du bain de sang plutôt, la revue Naqd mettait le pied dans le plat en élaborant un numéro audacieux (le numéro 17), piloté par l'historien Daho Djerbal et la critique d'art Nadira Laggoune, sous le titre : «L'Esthétique de la Crise». «Ce numéro est complètement épuisé sous sa forme papier. Et c'est un indicateur sur le fait qu'il a rencontré un public et a eu une résonance dans la société», relève Daho Djerbal.

En 2006, une première rencontre fut organisée à l'Espace Noûn autour de cette problématique, réunissant critiques, historiens de l'art et artistes en présence de Fouad Asfour, représentant de Documenta 12. En 2010, un atelier s'est tenu cette fois sous les auspices du Centre diocésain des Glycines pour débattre de ces mêmes questions. L'atelier était encadré par Marie-José Mondzain, Soko Phay-Vakalis et Emmanuel Alloa, figures majeures de la pensée philosophique et esthétique contemporaine, avec la participation de l'artiste-peintre et bédéiste cambodgien Séra.

Création post-traumatique

Et voilà que la revue Naqd relance le débat dans la lignée des deux premiers en organisant, du 25 au 27 février derniers, en partenariat avec l'AARC, des journées d'étude sur le thème : «La production esthétique dans les sociétés en crise». Conférences, workshops, projections de films, vidéos, exposition... ces rencontres, abritées par la villa Abdeltif, avaient le mérite de multiplier les supports et les formats, toujours avec l'idée de poursuivre cette réflexion autour des traumatismes collectifs en croisant pensée critique et pratiques artistiques. Huit artistes ont été retenus (après appel à candidature) pour participer à ces journées, en l'occurrence : Ammar Bouras, Nawel Louerrad,

Obtenez votre devis d'assurance automobile en quelques clics

Calculez

ASSURANCE réinventons notre métier

LE DESSIN DU JOUR
LE HIC MAZ

POLITIQUE ALGÉRIENNE
LES MANŒUVRES DANGEREUSES

CONTRE-POUVOIRS

Un film de Malek Bensmail

EN SALLES LE 27 JANVIER

www.contre-pouvoirs-le-film.com

L'ÉDITO DE TAYEB BELGHICHE

Le prix de l'entêtement

La Turquie est définitivement entrée dans un cycle de violences avec des attentats de plus en plus fréquents. Hier encore, un kamikaze... la suite

El Watan Magazine

LES BLOGS D'EL WATAN

Algérie Montréal

Bandes originales

Outils Déontologique pour Journalistes Algériens

LANCÔME PARIS

NOUVEAU
JUICY SHAKER

JE ME L'OFFRE

TÉLÉCHARGEMENTS PDF

Journal du 20/03

El Watan

LOI SUR LES BUREAUX DE CHANGE
La fin du marché informel de la devise ?

19/03 17/03 16/03

RAIL: Tous les projets de lignes ferroviaires

El Watan

RETOUR AU PAYS EN TOUTE IMPUNITÉ

El Watan week-end en ligne en PDF

Sofiane

Zouggar, Fella Tamzali Tahari, Yahia Bourmel, Lamine Sakri, Fethi Hadj Kacem et Drifa Mezenner.

Côté «encadrants», nous retrouvons Marie-José Mondzain et Soko Phay. Pour rappel, Marie-José Mondzain est philosophe, spécialiste du rapport aux images. Elle est l'auteure, entre autres, de *L'image peut-elle tuer ?* (Bayard, 2002) et de *Homo Spector* (Bayard, 2007). Soko Phay, quant à elle, est maître de conférences au Département d'arts plastiques de l'université Paris 8, spécialiste en esthétique de l'image et crimes de masse. Elle a beaucoup travaillé sur la relation entre production artistique et génocides, en particulier le génocide rwandais (à travers l'œuvre d'Alfredo Jaar) et le génocide cambodgien. Notons également la précieuse contribution de Nassima Metahri, pédo-psychiatre, chef de service à l'hôpital Frantz Fanon de Blida.

«Le principe de ces journées d'étude est de s'interroger sur l'étroite relation entre histoire du temps présent et création, entre témoignage et fiction autour du travail des artistes qui, aux prises avec les manifestations de la violence extrême, les génocides et les massacres du siècle, ne conçoivent plus l'œuvre comme un "document" du passé, mais comme une "trace", elle-même susceptible d'une reprise, dans une réécriture créatrice», peut-on lire dans un texte de présentation de ce cycle de réflexion.

«Toutes les sociétés sont en crise»

Ces rencontres étaient structurées en trois temps forts. D'abord une conférence «semi-publique» donnée par Soko Phay le jeudi 25 février à l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger sous le titre : «Images manquantes et paysages hantés». Centrée sur le travail des artistes cambodgiens et le génocide perpétré par les Khmers rouges, cette conférence a permis de baliser judicieusement le débat (voir notre compte rendu : http://www.elwatan.com/actualite/esthetique-du-choc-27-02-2016-315308_109.php). Dans la matinée de vendredi, un atelier à huis clos s'est tenu à la villa Dar Abdeltif entre les artistes et les chercheurs invités.

Ce format avait pour souci de permettre aux artistes d'avoir un vrai temps de parole, pour eux, en vue d'échanger autour de leurs processus créatifs en bénéficiant de l'apport conceptuel des universitaires qui eurent à encadrer ces journées. Le samedi 27 février, la discussion s'est prolongée, toujours à la villa Abdeltif, autour de projections filmiques proposées par Marie-José Mondzain et Soko Phay, tandis que Nassima Metahri développait une démarche analytique, diapos à l'appui, sur les traumas à partir de dessins d'enfants témoins d'actes terroristes (voir encadré). En parallèle, des œuvres visuelles des artistes participant à ces rencontres étaient exposées pour donner à voir quelques-unes de leurs créations et la façon dont elles résonnent avec notre mémoire tourmentée.

Vendredi après-midi, à l'occasion d'un débriefing autour de ces échanges, Dahou Djerbal a mis l'accent sur l'importance de «mettre des mots» sur les plaies, «et ces mots n'étaient pas évidents». «On est passé de quelque chose qui est de l'ordre d'un vécu traumatisant à une façon de le traduire», a-t-il souligné. Pour l'auteur de *L'organisation spéciale de la Fédération de France du FLN* (éditions Chihab, 2012), le fait traumatique est de l'ordre du «refoulé» et de «l'indicible» et opère comme un «point aveugle dans la mémoire». Dahou Djerbal part du postulat que le travail des artistes, quel que soit leur médium, «est en quelque sorte le travail de la société».

«Et l'intérêt de cette rencontre, c'était de se concentrer en un moment, en un lieu, et là vont naître un certain nombre de notions, de conceptualisations, qui vont nous permettre de continuer la pensée, d'ouvrir une perspective». Le directeur de la revue *Naqd* constate : «Toutes les sociétés sont en crise». «Il y a des sociétés qui connaissent ces moments d'antagonisme et de passage à la violence extrême dans la longue durée. Et c'est malheureusement l'une des caractéristiques de l'Algérie».

Que nous en soyons conscients ou pas, la société algérienne, nord-africaine plus généralement, a connu depuis le XIXe siècle des périodes de crises permanentes, avec l'usage de la violence comme fait ordinaire. Cela veut dire que la violence est passée dans la culture, à tel point que l'on ne s'en aperçoit même plus sauf dans les moments paroxystiques. Et ces moments paroxystiques, si on n'y réfléchit pas, ils reviennent, ils se répètent. D'où la nécessité de penser ces violences car, prévient l'historien, «quelque chose qu'on n'a pas pensé, on le répète d'une manière mimétique».

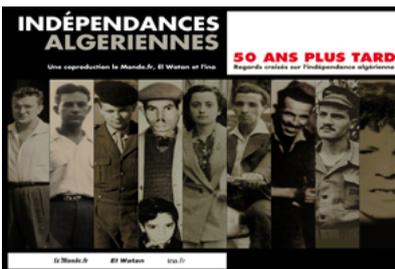
«Une forme visuelle de la pensée»

Alors, évidemment, la question centrale demeure celle de la «transcription visuelle de l'horreur» et sa «mise en image». A ce propos, Soko Phay a tenu à lever une ambiguïté en précisant que «l'art n'est pas une thérapie». «Certains me disent : ce que tu fais, c'est de l'art-thérapie, et ça, je le refuse. Les Ateliers de la Mémoire que je mets en place (autour du génocide cambodgien, ndr), ce n'est pas de la thérapie. L'art agit parfois comme un baume, mais si on veut guérir de ces traumas, il vaut mieux aller voir un psy», tranche-t-elle. L'œuvre traitant de l'événement traumatique a-t-elle valeur de témoignage, de document ? Dans le cas du génocide cambodgien où le régime des Khmers

Elle a 63 ans, mais elle en fait 41



Cette mère de 63 ans rend les docteurs furieux en révélant son remède anti-rides miracle. Cliquez ici



VIDÉO

Les vidéos de elwatanvideo sur Dailymotion

Suivre 366

elwatanvideo sur dailymotion

El watan vidéo
El watan vidéo

CHRONIQUES

POINT ZÉRO

REPÈRES ÉCO

Chak1, le retour des hommes de loin

Si à Oran, Chakib Khelil a été accueilli par le wali, haut représentant officiel de l'Etat, sur le plateau... [la suite](#)

NOTRE APPLI SUR ANDROÏD



rouges s'est acharné à effacer toute trace des exactions commises sous la dictature de Pol Pot, l'œuvre peut venir pallier l'absence d'archives sur les massacres, comme l'a fait Rithy Panh dans son film L'Image manquante.

Revenant sur l'expérience des «Ateliers de la Mémoire» qu'elle a initiés, et qui ont donné lieu à des expositions, Soko Phay explique cette «hybridation» entre archives et création en disant : «J'ai appelé les œuvres produites dans le cadre de ces ateliers des "archives-œuvres". Puisque nous n'avons plus d'archives sur le génocide, il faut créer de nouvelles formes d'archives.

Et ces nouvelles archives, ces images viennent à la fois relater l'événement du passé tout en gardant la subjectivité de l'artiste d'aujourd'hui qui regarde cette histoire.» Si l'œuvre peut emprunter à l'archive – et c'est même une pratique assez courante dans l'art contemporain – une autre question s'impose : comment prémunir le geste créatif opérant sur ce «matériau» délicat qu'est le fait traumatique, de la tentation du «premier degré» ?

De fait, les artistes visuels – mais aussi les cinéastes, les écrivains, les dramaturges... – sont dans une tension permanente, pris en tenailles qu'ils sont entre deux postures extrêmes : montrer à l'excès, au risque de produire une œuvre «démonstrative», ou se détourner complètement de l'objet comme «objet». Mais c'est plus les modalités de la «monstration» et la mise en image de la violence qui ont dominé les débats. Soko Phay recommande de «laisser de la place au spectateur» dans son désir de s'approprier l'œuvre et sa liberté de l'interpréter. «A vouloir tout montrer, le sang, les corps... c'est souvent inefficace», fait-elle remarquer.

«Plus les sentiments sont diversifiés, plus l'œuvre d'art gagne en force. J'aime les œuvres en retrait, qui parviennent à nous surprendre, qui nous laissent de l'espace. Il ne faut pas que notre regard soit confisqué par l'image», dit-elle. Soko Phay est clairement moins «fan» des films qui surfent sur le pathos et empêchent la réflexion. «On cherche une sorte d'apitoiement, de défolement. C'est un défolement d'émotions, et ça nous donne bonne conscience», décrypte-t-elle. «Après, quand on quitte la salle de cinéma, on passe à autre chose, alors qu'un bon film, c'est un film qui nous interroge». Soko Phay le dit avec conviction : «Pour moi, l'art est une forme visuelle de la pensée». «L'art nous invite à penser. Et pour pouvoir penser, il faut se nourrir des énergies, de la pensée, des autres.»

«L'art, c'est toujours un geste d'hospitalité»

La débauche d'images qui sature le visible comme le font les médias mainstream confine à une forme «d'obscénité pornographique», estime, pour sa part, Marie-José Mondzain qui n'hésite pas à parler d'«iconocratie», ce pouvoir de l'image qui caractérise la modernité. La philosophe préconise le «retrait» et le «hors-champ».

Dans un entretien accordé à Sens Public, une revue web de sciences humaines, elle déclare : «L'obscénité du réel peut être quelque chose de lamentablement trivial : c'est la prétention de tout montrer, au lieu de retirer. Comme dit Comolli pour le cinéma documentaire : "quand je vais faire un film documentaire, je commence par me demander ce que je ne vais pas montrer. Je commence par décider ce que je ne montrerai pas." On commence par retirer, après on voit ce qu'on laisse à voir : on construit le hors-champ.

Et pour la photographie, c'est pareil : il faut toujours construire son hors-champ» (<http://sens-public.org/article500.html>) Cela dit, Marie-José Mondzain ne milite pas pour autant pour un retrait total de l'artiste du champ de la création qui interroge la violence extrême. «L'art peut-il être exempt des traces de la catastrophe, peut-il s'en détourner ?» la questionne la bédéiste Rym Mokhtari. Marie-José Mondzain : «ça existe, ça s'appelle la télévision», ironise-t-elle avant de souligner : «Il y a plusieurs définitions de l'art.

Ce sont deux visions de l'art qui sont contradictoires. Quand nous décidons vous et moi d'appeler "art" ce présent que fait un geste de création à celui à qui il s'adresse, à quoi je reconnais la liberté d'un art et la qualité d'art, celle-ci étant celle de sa liberté ?

A quoi je reconnais cette liberté ? Je reconnais cette liberté à la liberté qu'il me donne.» La philosophe poursuit : «Un geste d'art ne finit pas, ne met pas un point final ; plus il est haut et parfait, plus il s'accomplit, plus il est ouvert à autre chose que lui-même.» Et c'est sans doute cette ouverture qui fait sa force, in fine, en ce qu'elle conjure l'enfermement du sens et la «soumission du regard». «L'art, c'est toujours un geste d'hospitalité.

C'est s'adresser à l'autre pour accueillir son désir et le réanimer», professe l'auteur de Le Commerce des regards (Seuil, 2003). «Si vous faites de l'art pour vous faire plaisir et mettre de l'ordre dans votre confort intellectuel, moral, psychique, affectif, vous pouvez toujours dire : je suis un artiste, personne ne viendra vous contredire, sauf ceux à qui vous vous adressez.

Mais vous faites ce que j'appelle de la télévision, c'est-à-dire du divertissement de masse qui est le détournement du regard, le détournement pulsionnel vers l'horreur et la jouissance, l'érotisation de la terreur. L'art ne peut pas s'inscrire dans ce sillon-là.» Méditant sur la condition humaine dans son rapport à l'horreur, Marie-José Mondzain lance : «Nous avons tous quelque chose en



SFR BUSINESS

LE TRÈS HAUT DÉBIT FIBRE

A PARTIR DE **70€^{ht}** / MOIS

EN SAVOIR PLUS

voir conditions

NOTRE APPLI SUR IPHONE, IPAD

Disponible sur **App Store**

NOTRE APPLI SUR WINDOWS PHONE

Téléchargement pour **Windows Phone**

NOTRE APPLI SUR WINDOWS 8

Windows Store

SUIVRE EL WATAN

Facebook Twitter

3 secondes...

FRANÇAIS

VOSTFR

EL WATAN SUR FACEBOOK

elwatan.com

J'aime cette Page 123 K men

TÉLÉVISION

Télérama.fr TV Algérie

rapport avec la destruction.

Et on fait avec. On fait avec dans les deux sens du terme. On fait avec au sens de "on ne peut pas s'en défaire", et au sens de "on en fait quelque chose". C'est ce avec quoi on va faire et c'est ce qui m'intéresse. On arrive chacun avec un minerai douloureux, on fait avec, et c'est avec ça qu'il faut faire, on n'a pas le choix.»

Mustapha Benfodil

VOTRE RÉACTION

El watan a décidé de suspendre provisoirement l'espace réservé aux réactions des lecteurs, en raison de la multiplication de commentaires extrémistes, racistes et insultants.



SUR LE MÊME SUJET

- Tizi Ouzou : Exposition de peinture en plein air
- Oran .Bilan de la recherche sur le patrimoine culturel immatériel : Héritage à la trace
- Ryad Girod. Écrivain : «Ecrire est aussi un engagement»Repères

Télécharger

Voir en streaming



DU MÊME AUTEUR

- Le retour de la «Diaspora algérienne» vu par Giulia Fabbiano : Entre la saga Riyad Mahrez et l'article 51...
- Ammar Bouras. Artiste visuel : «Je ne dis pas "décennie noire", je dis "terrorisme"»
- Les traumatismes des années 1990 à travers des dessins d'enfants : Picasso et les monstres
- Art, mémoire et traumatismes : Esthétique du choc

ACTUALITÉ : LES AUTRES ARTICLES

Bouteflika préside un Conseil restreint sur la situation dans la région [Réagissez](#)

Air Algérie réduit ses vols vers la France [Réagissez](#)

Education nationale : La retraite anticipée séduit de plus en plus d'enseignants [Réagissez](#)

François Hollande recentre son discours [Réagissez](#)

Le président français célèbre le 19 mars : Un «geste positif» apprécié en Algérie [Réagissez](#)

Béjaïa : Bernard Deschamps évoque la lutte des mineurs algériens [Réagissez](#)

Ali-Yahia Abdennour à la présentation de son livre : «Bouteflika doit se retirer» [Réagissez](#)

Le groupe auteur de l'attaque au mortier accroché : Quatre terroristes neutralisés près du site gazier de Khrechba [Réagissez](#)

Noureddine Bedoui, ministre de l'Intérieur : «L'Algérie traverse une conjoncture exceptionnelle sur le plan sécuritaire» [Réagissez](#)

Affaire des faux moudjahidine : Mellouk apporte la contradiction à Zitouni [Réagissez](#)

[Tous les articles](#)

TOUS LES TITRES D'EL WATAN

SPORTS

23e journée du championnat professionnel de Ligue 1 : Lutte acharnée pour le podium : JSK 2 - MCA 1 : Les Canaris se rebiffent



Stade de 1er Novembre (Tizi Ouzou) Arbitres : Abid Charef, Gourari et Boufelfel Buts : Diawara (37' sp) et Mebarki (81') JSK - Abid (22' sp) MCA Averts : Mebarki (JSK) - Aouadj (MCA) Expul. : Abid (90') MCA JSK : Doukha, Ziti, Ferhani, Berchiche, Rial, Rehal, Harrouche, Diawara, Boulaouidat (Aïboud 74'), Raïah, Mebarki (Medjkane 64') Entr. : Ikliouane MCA : Chaouchi, Hachoud, Zeghdane, Azzi, Bachiri, Karaoui

(Chaouche 84'), Gourmi, Abid Mohamed Amine, Cherif Ouzzani (Boucherit 78'), Kacem, Aouadj (Chaouchi 78') Entr. : Amrouche

NAHD 2 - DRBT 2 : Le Nasria a la tête ailleurs

RCA 3 - USMH 1 : La révolte d'Ezzarga

BF de la FAF à Biskra : L'EN, la violence et le dopage à l'ordre du jour

Coupe de la CAF : le CSC et le MCO qualifiés

Ligue des champions (16es de finale retour) : ES Sétif — étoile du Congo, ce soir à 18h Match piège en perspective

ECONOMIE

Téléphonie : prolongation du délai de dépôt des offres pour la 4G mobile

La date limite de dépôt des offres relatives à l'appel à la concurrence pour l'établissement et l'exploitation de réseaux publics de télécommunications mobiles de quatrième génération (4G), fixée initialement au 3 avril 2016, est reportée au 11 du même mois, indique dimanche le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication.

Pré-domiciliation électronique: l'ABEF explique les modalités pratiques

Monnaie nationale : Une convertibilité partielle à plusieurs taux est possible

Badreddine Nouioua. Ex-gouverneur de la Banque d'Algérie : «L'existence de bureaux de change implique une convertibilité totale du dinar»

Loi sur les Bureaux de change : La fin du marché informel de la devise ?

Vers l'Ouverture de bureaux de change : Les cambistes du «square» partagés

INTERNATIONAL

La protection du gouvernement El Sarraj à Tripoli en débat : La confusion perdue en Libye

Les tractations semblent se diriger vers l'installation du gouvernement de Fayez El Sarraj à Tripoli, malgré l'absence de forces régulières dans la capitale libyenne et le refus d'une partie des milices armées de l'accord de Skhirat.



Première visite d'un président américain depuis 1928 : Barack Obama aujourd'hui à La Havane

Turquie : Quatre morts et 36 blessés dans un attentat à Istanbul

Conflit du Sahara Occidental : L'intérêt du Congrès américain pour la question des droits de l'homme

Repère : Le Brésil face à l'argent sale

Belgique : L'Algérien Mohamed Belkaïd, tué à Bruxelles, figurait sur les listes de l'EI

CULTURE

Première édition du Printemps culturel : A la mémoire du regretté poète Tahar Benaïcha

Placée sous le thème «Le droit à la culture et à la créativité», cette toute nouvelle manifestation culturelle est un événement qui est organisé sous l'égide du ministère de la Culture, en partenariat avec le Syndicat national des éditeurs du livre et l'Office Riadh El Feth.



Conférence : Frantz Fanon revisité à Bab El Oued

El Bahdja ouvre sa semaine culturelle à Constantine : Raffinement et élégance

Générale de la pièce Sahi Bel Noum au théâtre régional de Constantine : Le territoire incertain entre veille et sommeil

La Chronique de Maurice Tarik Maschino : Quand la haine rend fou

Vu à la télé : Pouvoir-opposition : dos à dos

RÉGION EST

Payer un logement et attendre une vie : Hakima ou le martyr du LSP

Il faut avoir le bras long pour écraser impunément des demandeurs de logement. Il faut avoir le goût du fric et l'âme du diable pour faire souffrir des centaines de familles pendant plus de dix ans et prendre du plaisir à broyer ceux qui ont eu le malheur de protester.



Université : Cambridge à... Sétif

Elle sera implantée à la nouvelle ville Draâ Errich : Une université pour le bac professionnel à Annaba

Jijel : Deux morts et un blessé grave sur la corniche

Collo (Skikda) : Découverte d'ossements humains

Algérie Télécom : Déploiement de plus de 500 km de fibre optique en 2016

Biskra : Arrestation de 25 étrangers

Grave problème de santé publique à Mila : Les affections du goût prennent de l'ampleur

RÉGION OUEST

Pénétrante port d'Oran - autoroute : Les retards rattrapés

Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali, a inspecté, jeudi, le chantier de la pénétrante autoroutière reliant le port d'Oran à l'autoroute Est-Ouest



Mostaganem : Découverte macabre

Chlef : L'autorail à destination d'Alger est de retour

Tlemcen : Une fillette enlevée à Ouled Mimoun retrouvée

Sidi Bel Abbès : Un don japonais pour la réalisation d'un orphelinat

Mascara : 1 173 locaux commerciaux inexploités

Laiterie de Sidi Khaled de Tiaret : Douze employés sous contrôle judiciaire

Reportage. Traversée inaugurale Mostaganem - Valence : Emotions et bonne ambiance à bord du car-ferry

RÉGION KABYLIE

Commémoration de l'assassinat de Mouloud Feraoun : Tizi Hibel perpétue la tradition

Pour le 54e anniversaire de l'assassinat de Mouloud Feraoun par l'Organisation de l'armée secrète (OAS), il y avait une centaine de personnes à Tizi Hibel.



Constructions illicites à Béjaïa : 400 arrêtés de démolition signés

L'opération de démolition des constructions illicites dans la wilaya de Béjaïa avance lentement.



Ath Laâziz (Bouira) : Le chantier du gaz naturel en souffrance

Boumerdès : le contrôleur financier de Dellys décrié

Direction régionale du trésor : Fin de fonction pour 25 inspecteurs

RÉGION CENTRE

Logements LPP : Remise des décisions de préaffectation

L'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI) a lancé jeudi l'opération de remise des décisions de préaffectation aux souscripteurs au programme du Logement promotionnel public (LPP).



Damous : La route nationale coupée pendant la prière.

Boufarik : Une ville en chantier

Portrait : Djelloul Bouzid, un homme, un combat...

RÉGION SUD

Tamanrasset : Double célébration

D'une pierre deux coups. La direction de la Protection civile de la wilaya de Tamanrasset a mis sur pied un programme varié pour célébrer à la fois la fête de la victoire et la Journée mondiale de l'arbre, coïncidant respectivement avec les 19 et 21 mars.

El Hadjira : La centrale solaire entrera en exploitation fin juin

Fête de la Victoire : La circonscription administrative de Djanet célèbre l'événement

CONTRIBUTIONS

Violence à l'encontre des personnels soignants, le calvaire des urgences

Insultes, reproches, intimidations, coups, crachats, gifles, menaces de mort, destruction des locaux et du matériel... la liste n'en finit pas pour dépeindre le calvaire quotidien que vit le personnel soignant des pavillons des urgences.

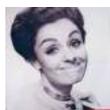


«Pour une Algérie Républicaine Moderne et Sociale» : L'ANP doit prendre ses responsabilités !

MAGAZINE

Une journée de revendication de droits devenue simple fête : Comment le 8 mars a été vidé de sa substance

Comme chaque année, mauvais goût et mièvrerie ont été au programme du 8 Mars, une Journée internationale des droits des femmes détournée de ses objectifs. Chronique d'un hold-up.



Aéroport de Sétif : Une burlesque histoire de piste

ETUDIANT**Colloque sur «la langue arabe et les défis de l'administration électronique» : Manque de visibilité et de production sur le Net**

Elles sont 500 à être utilisées sur la Toile par des millions de personnes à travers le monde.

Formation en agriculture végétale : Avis aux amateurs**AUTO****Les concessionnaires ont tenu une conférence de presse au salon de l'auto d'Alger : Les pouvoirs publics interpellés**

Les stands des marques ont été pris d'assaut jeudi à l'ouverture du Salon international de l'automobile, qui se tient au Palais des expositions, aux Pins maritimes.

**Du haut de gamme chez Sovac****ENVIRONNEMENT****Salon Pollutec 2016 : La gestion des déchets, un défi à relever**

La 12^{ème} édition du salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau et de l'environnement (Pollutec) est sous le signe de l'environnement cette année contrairement aux années précédentes où il était question essentiellement d'eau.

Wilaya de Tizi Ouzou : Arc-en-ciel au chevet de l'environnement**FRANCE-ACTU****Commémoration du 19 mars par François Hollande : Une polémique sur fond de compétition électorale**

Le président français François Hollande a prévu de commémorer, aujourd'hui, le cessez-le-feu décrété le 19 mars 1962 après l'aboutissement des Accords d'Évian et une guerre longue de sept ans qui ont mené à l'indépendance de l'Algérie, le 5 juillet 1962.

**Manifestation contre la guerre et le racisme le 19 mars****HISTOIRE****Chafika Meslem l'intrépide : Première femme diplomate de l'Algérie indépendante (1^{re} partie)**

Décédée en juillet 2000 à Zurich (Suisse), enterrée en France à Divonne-les-Bains, Chafika Meslem fut la première femme diplomate de l'Algérie indépendante, avec rang de ministre plénipotentiaire, bien qu'elle n'ait pas occupé de poste d'ambassadrice (fort heureusement depuis les choses ont bien changé !).

**Zoulikha, la martyre qui dérange les consciences à Tipasa****MODE****Tlemcen : Le costume traditionnel algérien à l'honneur**

Une exposition sur les tenues traditionnelles portées durant la guerre de Libération nationale se tient, depuis hier, au palais royal d'El Mechouar de Tlemcen, à l'initiative du Centre national d'interprétation du costume traditionnel algérien.

Miss Algérie 2015 : Une trentaine de candidates pour le titre**MULTIMÉDIA****"Cloud": Apple devient client de Google**

Google est devenu prestataire d'Apple dans l'informatique dématérialisée ("cloud"), rapporte jeudi le site spécialisé américain Re/code, citant des sources anonymes proches du dossier.

Ericsson étend ses partenariats : Accord entre l'Inptic et le groupe suédois**PORTRAIT****Il était un des premiers cadres de Sonatrach Abderrahmane Megateli n'est plus**

Abderrahmane Megateli, ancien commissaire politique et secrétaire de wilaya avec le grade de lieutenant et commandant des Renseignements et liaisons (RL), est décédé le 3 mars aux États-Unis à l'âge de 81 ans.

Pisani Georges. 81 ans. Laitier, ancien soutien du FLN pendant la guerre, en quête de nationalité : «Je me sens profondément algérien»**SANTÉ****Prise en charge de la douleur : L'accès aux morphiniques toujours limité aux patients**

La reconnaissance et le traitement de la douleur ont été pris en compte tardivement en Algérie.

**Informatisation du dossier médical et imagerie : Une priorité dans le suivi des patients****ARTS ET LETTRES**

Fronton : La bête bêtise
Focus .Le théâtre tunisien à l'épreuve de la liberté : Planches et langue de bois



El Watan.com

[Qui sommes-nous](#)

[Archives](#)

[Newsletter](#)

[Infos en RSS](#)

[Contacts](#)

A la une

[Actualite](#)
[Sports](#)
[Economie](#)
[International](#)
[Culture](#)
[Contributions](#)

Régions

[Actu Régions](#)
[Est](#)
[Ouest](#)
[Kabylie](#)
[Centre](#)

Pages hebdo

[Arts et lettres](#)
[Auto](#)
[Environnement](#)
[France](#)
[Histoire](#)
[Mode](#)
[Multimédia](#)
[Portrait](#)
[Santé](#)

[Une papier](#)
[Numéro spécial](#)
[Le dessin du jour](#)
[Analyse éco](#)
[Point Zéro](#)
[Repères éco](#)
[Edito](#)
[Agenda](#)
[Sondages](#)
[Dépêches](#)

Services

[Contacts](#)
[Emploi](#)
[Qui sommes-nous](#)
[Mentions légales](#)
[Contactez-nous](#)